

MOYENS INSPIRANTS OU INNOVANTS

IDENTIFICATION :	Projet Petapan : Analyse de pratiques pour soutenir la réussite d'élèves autochtones en milieu urbain (CPNN / UQAC)
	En collaboration avec la Commission scolaire des Rives-du Saguenay et le Centre d'amitié autochtone du Saguenay (CAAS); avec le soutien financier du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), de la Commission scolaire des Rives-du-Saguenay et de la Fondation de l'Université du Québec à Chicoutimi (FUQAC)
THÉMATIQUE D'APPLICATION DU PORTRAIT :	Enseignement primaire

CONTEXTE :

Le projet Petapan est né d'une initiative de parents autochtones de Saguenay désirant avoir un projet scolaire pour sécuriser leurs enfants et maintenir leur langue et leur culture. Forts de cette mobilisation, le Centre d'amitié autochtone du Saguenay et la Commission scolaire des Rives-du-Saguenay ont développé, en étroite collaboration, les bases du projet. Le projet Petapan se réalise dans une école de quartier qui accueille des élèves innus et atikamewks qui habitent différents quartiers de Saguenay. Dans le cadre de ce projet, le Centre d'amitié autochtone offre des activités de langues et de cultures qui complètent les services éducatifs assumés par la Commission scolaire et partage une expertise sur la scolarisation et l'identité des enfants autochtones. L'une des visées est de développer des pratiques éducatives novatrices, respectueuses des préoccupations des parents et de leur culture, pour soutenir la réussite d'élèves autochtones en milieu urbain. Afin de soutenir le développement de ces pratiques et de les documenter, des chercheurs de l'UQAC, associés au Centre des Premières Nations Nikanite, se sont joints au projet. Cette collaboration permet de faire connaître l'expérience du projet Petapan grâce à un volet recherche.

Le projet Petapan veut offrir aux élèves autochtones un milieu de vie sain, sécurisant, stimulant et accueillant ainsi que des contextes d'apprentissage où ils peuvent bouger, expérimenter et manipuler. Ce projet mise sur la valorisation des traditions, des langues et des cultures des Premières Nations par différents moyens : un accès à une littérature jeunesse qui les représente; un aménagement de l'école qui intègre plusieurs éléments des cultures autochtones; des ateliers de langues et de cultures offerts par le Centre d'amitié autochtone du Saguenay; ainsi que des camps linguistiques. L'implication des parents est au cœur de ce projet. Pour favoriser cette implication, un parent siège au conseil d'établissement de l'école et un groupe d'implication parentale est organisé au Centre d'amitié. Parmi les services disponibles à l'école, notons : la présence d'un soutien aux parents par une travailleuse sociale qui intervient aussi au Centre d'amitié; un enseignement adapté aux élèves autochtones; des services de francisation; des

services d'éducation spécialisée et une enseignante en orthopédagogie; un personnel scolaire sensibilisé aux cultures et aux réalités autochtones; un service de garde ainsi qu'un transport scolaire offert gratuitement pour tous les élèves matin et soir. Un service d'aide aux devoirs est aussi disponible au Centre d'amitié en fin de journée. Des étudiants autochtones de l'UQAC en formation des enseignants y travaillent pour accueillir les enfants et les aider à faire leurs travaux scolaires.

OBJECTIFS VISÉS :

Les objectifs visés par le volet recherche du projet Petapan sont les suivants :

- 1) Documenter les pratiques développées pour soutenir la réussite des élèves autochtones à l'école, en classe et aux services éducatifs;
- 2) Documenter les savoirs autochtones mobilisés pour soutenir la réussite des élèves;
- 3) Analyser les éléments structurants et les limites des pratiques développées conjointement pour soutenir la réussite des élèves autochtones;
- 4) Analyser les retombées des pratiques développées conjointement pour les élèves, les parents et l'ensemble de l'école.

ORIENTATION :

Le projet Petapan préconise une approche de sécurisation culturelle (Blanchet Garneau & Pepin, 2012; Brascoupé & Waters, 2009) pour soutenir la réussite d'élèves autochtones en milieu urbain. Cette approche souligne l'importance de porter une attention toute particulière à la langue et à la culture des élèves pour renforcer leur fierté et leur identité culturelle. Considérant le contexte dans lequel s'inscrit le projet, une école de quartier en milieu urbain, le développement de pratiques pour soutenir la réussite des élèves autochtones fait aussi appel à l'éducation interculturelle qui permet l'enrichissement mutuel, valorise la diversité et le partage culturel tout en développant une image de soi plus valorisée des élèves en reconnaissant le mérite de leur héritage culturel (Banks & McGee Banks 2010). Notons que l'éducation interculturelle met de l'avant l'idée d'interaction et de mise en relation entre deux ou plusieurs groupes culturels (Akkari, 2009). Cette idée d'interaction entre deux ou plusieurs groupes est au cœur de ce projet, puisque la sécurisation culturelle est aussi une question de conscientisation et de sensibilisation (Koptie, 2009) aux réalités autochtones. Pour que la sécurisation culturelle puisse être assurée dans une école en milieu urbain, le cadre de l'éducation inclusive s'applique aussi dans le sens d'une école qui, plutôt que d'effacer les différences, les met en valeur et se met au service de la réussite de tous les élèves, en visant le développement du plein potentiel de chacun (Conseil supérieur de l'éducation, 2017). L'éducation inclusive s'inscrit d'ailleurs dans une approche systémique et holistique (Conseil supérieur de l'éducation, 2017; Potvin, 2014) faisant écho aux modèles d'apprentissage autochtones (Archambault, 2010; Dragon, 2007).

La réussite des élèves étant un défi collectif, c'est toute une organisation et ses partenaires qui sont interpellés par cette question. Par conséquent, l'approche de développement et de recherche retenue doit permettre de prendre en considération une diversité de points de vue. L'intention de départ du travail de développement de pratiques, à partir des objectifs de la commission scolaire,

était d'aider les enseignants et les intervenants à mettre en place des pratiques éducatives qui respectent les préoccupations et particularités des cultures autochtones (Commission scolaire des Rives-du-Saguenay). Le travail consiste donc à envisager, avec les acteurs concernés, des pratiques à ajuster, à développer ou à consolider pour intégrer les langues et les cultures dans l'enseignement, ainsi que pour tenir compte de différentes dimensions culturelles dans les interventions auprès des élèves et des parents. Considérant l'importance du point de vue des acteurs dans le développement de pratiques éducatives adaptées au milieu, et en concordance avec les principes de reconnaissance et de réciprocité de la recherche autochtone (Jacob, 2017; Wilson, 2008), une démarche de recherche collaborative (Desgagné, Bednarz, Couture, Poirier, & Lebuis, 2001) a été retenue pour analyser des exemples de pratiques développées en contexte scolaire urbain. Des entrevues réalisées auprès de 41 répondants, en mai et juin 2019, permettent de dégager les éléments structurants de ce projet ainsi que des exemples de pratiques. Les répondants comprenaient des administrateurs, des enseignants, des animateurs de langues et de cultures, des professionnels en soutien à l'enseignement, du personnel scolaire ainsi que des parents d'élèves.

TABLEAU 1 : ÉLÉMENTS STRUCTURANTS DU PROJET PETAPAN

ÉLÉMENTS STRUCTURANTS	EXEMPLES DE PRATIQUES
Projet éducatif rassembleur	<ul style="list-style-type: none">- Engagement de tous les membres de l'équipe-école dans le projet- Travail de conscientisation et de sensibilisation de toute la communauté scolaire- Mise en valeur des langues et des cultures autochtones dans toute l'école- Activités collectives de rencontre et de partage culturel- Activités de rencontre et de partage culturel au service de garde
Collaboration avec le Centre d'amitié autochtone	<ul style="list-style-type: none">- Ateliers de langues et de cultures offerts par le Centre d'amitié autochtone- Journées pédagogiques animées par le Centre d'amitié- Camps linguistiques- Aide aux devoirs offerte au Centre d'amitié par des étudiantes autochtones de l'UQAC en enseignement
Travailleuse sociale à temps plein	<ul style="list-style-type: none">- Communication et suivi régulier avec les parents- Organisation et participation à des activités de rencontre et de partage culturel- Participation au groupe d'implication parentale
L'établissement d'un lien de confiance avec les parents	<ul style="list-style-type: none">- Rencontres organisées par la direction- Implication d'un parent au conseil d'établissement de l'école- Ouverture des enseignantes- Collaboration et soutien des intervenants du Centre d'amitié
Des ateliers de langues et de cultures intégrés dans l'horaire des élèves	<ul style="list-style-type: none">- Ateliers offerts dans la langue maternelle des élèves (innu ou atikamekw)- Références culturelles signifiantes pour les élèves- Offre d'ateliers à tous les élèves de l'école- Chants de Noël appris par tous les élèves de l'école

ÉLÉMENTS STRUCTURANTS	EXEMPLES DE PRATIQUES
Des enseignants titulaires volontaires et engagés dans la réussite de leurs élèves	<ul style="list-style-type: none">- Participation à l'apprentissage de mots et de références culturelles autochtones avec les élèves- Réflexion sur l'apprentissage de la langue d'enseignement- Participation à des colloques- Recherche de matériel didactique qui intègre la culture- Utilisation de littérature jeunesse autochtone- Aménagements de classe permettant des pédagogies actives et intégrant des références culturelles- Valorisation des langues et des cultures autochtones

QUELQUES RÉSULTATS :

Dans le prolongement des éléments structurants et des exemples de pratiques présentés précédemment, les résultats issus des entrevues menées au printemps 2019 révèlent que pour les parents, le projet Petapan représente :

- Un pont entre les cultures;
- Une sécurisation pour leurs enfants en milieu scolaire;
- Une reconnaissance de leur langue et de leur culture;
- Une occasion d'affirmer leur identité culturelle avec fierté;
- Une paix d'esprit qui permet de faire des études supérieures sans inquiétude pour leurs enfants.

Plusieurs répondants témoignent aussi de leurs constats sur le cheminement des élèves dont ils identifient les éléments suivants :

- Confiance, fierté, identité culturelle, langues et cultures;
- Ouverture à l'autre;
- Interactions avec les pairs et les adultes, vivre-ensemble;
- Progression dans l'apprentissage de la langue d'enseignement;
- Transition plus facile d'un cycle à l'autre lorsque les élèves arrivent au préscolaire;
- Fort sentiment d'appartenance à l'école qui est source de motivation.

Bien que partiels, ces résultats témoignent de retombées importantes d'une approche de sécurisation culturelle (Blanchet Garneau & Pepin, 2012; Brascoupé & Waters, 2009) pour établir les bases de la réussite des élèves. Notons à ce propos que, selon Potvin (2010), la réussite éducative vise « le développement total ou global des jeunes : soit au niveau physique, intellectuel, affectif, social, moral (spirituel) » (p.1-2), dimensions présentes dans les propos recueillis. La définition du Conseil supérieur de l'éducation (CSÉ, 2017) va dans le même sens en précisant que: « La réussite éducative est une notion beaucoup plus large que le simple fait d'obtenir un diplôme. Celui-ci, en effet, n'atteste que d'une dimension de la réalité scolaire des élèves. La réussite éducative au primaire et au secondaire touche l'engagement de l'élève dans son projet éducatif, son sentiment d'appartenance à l'école et son développement personnel et professionnel » (p.6).

Dans cette perspective, les quelques résultats qui précèdent indiquent que le projet Petapan contribue à soutenir la réussite des élèves autochtones en milieu urbain par la valorisation des langues et des cultures qu'il préconise, l'accueil et le soutien offert aux élèves et aux familles, le dévouement des membres de l'équipe-école et le sentiment de sécurité et d'appartenance qu'il génère. C'est un projet inspirant dont le développement se poursuit grâce à l'engagement de toute une équipe.

FACTEURS DE SUCCÈS :

La réalisation du projet Petapan repose sur l'engagement d'une équipe-école et de partenaires dévoués qui travaillent, au quotidien, à faire une différence dans l'expérience scolaire que vivent les élèves autochtones et tous les élèves de l'école. Directeurs, enseignants, animateurs de langues et de cultures, professionnels et tous les membres du personnel scolaire sont les véritables artisans de ce projet novateur. C'est grâce à leur engagement que des pratiques se développent et se consolident pour soutenir la réussite des élèves, mais aussi pour mettre en partage des références culturelles riches de leurs différences. C'est ainsi que le vivre-ensemble s'inscrit dans un esprit de rencontre et de partage culturel dont peuvent bénéficier tous les élèves de l'école des Quatre-Vents. Le projet éducatif de l'école, s'unir pour mieux bâtir, témoigne de cet esprit de rencontre et de partage. C'est d'ailleurs l'un des points forts de ce projet qui voulait, dès le départ, mobiliser tous les membres de l'équipe-école dans un effort collectif de reconnaissance, de mise en valeur et de prise en compte de la culture dans l'accueil des élèves autochtones et de leurs parents.

RESSOURCES ET OUTILS EN APPUI :

Dans le cadre du projet Petapan, des étudiantes autochtones en enseignement de l'UQAC ont développé un répertoire de ressources pédagogiques et des projets interdisciplinaires en science, technologie et univers social qui seront publiés dans un rapport de recherche. Une trousse pédagogique de conscience phonémique est aussi disponible.

Lavoie, Constance (2015). Trousse de conscience phonémique *Je joue avec les sons*. Matériel pédagogique non publié accessible en communiquant avec l'auteure constance.lavoie2@usherbrooke.ca.

RÉFÉRENCES :

Akkari, A. (2009). Introduction aux approches interculturelles en éducation, Genève, Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, 2009, 125 p.

Archambault, H. (2010). Quels sont les facteurs favorisant ou inhibant la réussite éducative des élèves autochtones? First Peoples Child & Family Review 5 (2): 107-116.

Banks J.A. & Mcgee Banks C.A. (2010). Multicultural Education: Issues and Perspectives, 7^e éd, Hoboken NJ, John Wiley & Sons Inc

Blanchet Garneau, A., & Pepin, J. (2012). La sécurité culturelle : Une analyse du concept. Recherches en soins infirmiers, 4(111), 22-35.

Brascoupé, S., & Waters, C. (2009). Cultural Safety—Exploring the Applicability of the Concept of Cultural Safety to Aboriginal Health and Community Wellness. *Journal de la santé autochtone*, 5(2-Novembre), 6-41.

Desgagné, S., Bednarz, N., Couture, C., Poirier, L., & Lebuis, P. (2001). L'approche collaborative de recherche en éducation : Un rapport nouveau à établir entre recherche et formation. *Revue des sciences de l'éducation*, XXVII(1), 33-64.

Dragon, J.-F. (2007). Motivation et réussite scolaire en contexte autochtone : l'expérience d'élèves d'une communauté québécoise. (Mémoire de maîtrise inédit), Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, QC.

Jacob, É. (2017). Les rôles des enseignantes autochtones à l'éducation préscolaire pour favoriser l'émergence de l'écrit en contexte de jeu symbolique : Une recherche collaborative en milieu autochtone [Doctorat en éducation]. Université du Québec à Montréal.

Koptie, S. (2009). Irihapeti Ramsden : The public narrative on cultural safety. *First Peoples Child & Family Review*, 4(2), 30-43.

Potvin, P. (2010). La réussite éducative. Définition du concept. Document présenté au CTREQ.
<http://www.pierrepotvin.com/6.%20Publications/Texte-reussite%20educative.doc>

Potvin, M. (2014). Diversité ethnique et éducation inclusive : fondements et perspectives. *Éducation et sociétés*, 33(1), 185-202.

Québec. Conseil supérieur de l'éducation. (2017). Pour une école riche de tous ses élèves : S'adapter à la diversité des élèves, de la maternelle à la 5^e année du secondaire. (Bibliothèque numérique canadienne). <http://www.deslibris.ca/ID/10093290>

Wilson, S. (2008). *Research is ceremony. Indigenous research methods*. Fernwood Publishing.

PERSONNE-RESSOURCE :

Christine Couture, Ph. D.
Professeure, chercheure
Département des sciences de l'éducation
Université du Québec à Chicoutimi
Téléphone : 418 545-5011, poste 2529
Courriel : Christine_Couture@uqac.ca